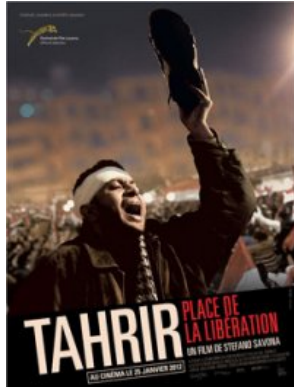


# TAHRIR, PLACE DE LA LIBÉRATION - LA CRITIQUE

Egypte 2.0



- **Réalisateur :** Savona, Stefano
- **Genre :** Documentaire
- **Nationalité :** Italien
- **Date de sortie :** 25 janvier 2012
- **Durée :** 1h31mn



**Un documentaire exaltant et spectaculaire, au coeur même des émeutes égyptiennes qui firent chuter Moubarak.**

**L'argument :** Le Caire, février 2011. Elsayed, Noha, Ahmed sont de jeunes Egyptiens et ils sont en train de faire la révolution. Ils occupent la Place jour et nuit, ils parlent, crient, chantent avec d'autres milliers d'Egyptiens tout ce qu'ils n'ont pu dire à haute voix jusque-là. Les répressions sanguinaires du régime attisent la révolte ; à Tahrir on résiste, on apprend à discuter et à lancer des pierres, à inventer des slogans et à soigner les blessés, à défier l'armée et à préserver le territoire conquis : un espace de liberté où l'on s'enivre de mots. Tahrir est un film écrit par les visages, les mains, les voix de ceux qui ont vécu ces journées sur la Place. C'est une chronique au jour le jour de la révolution, aux côtés de ses protagonistes.

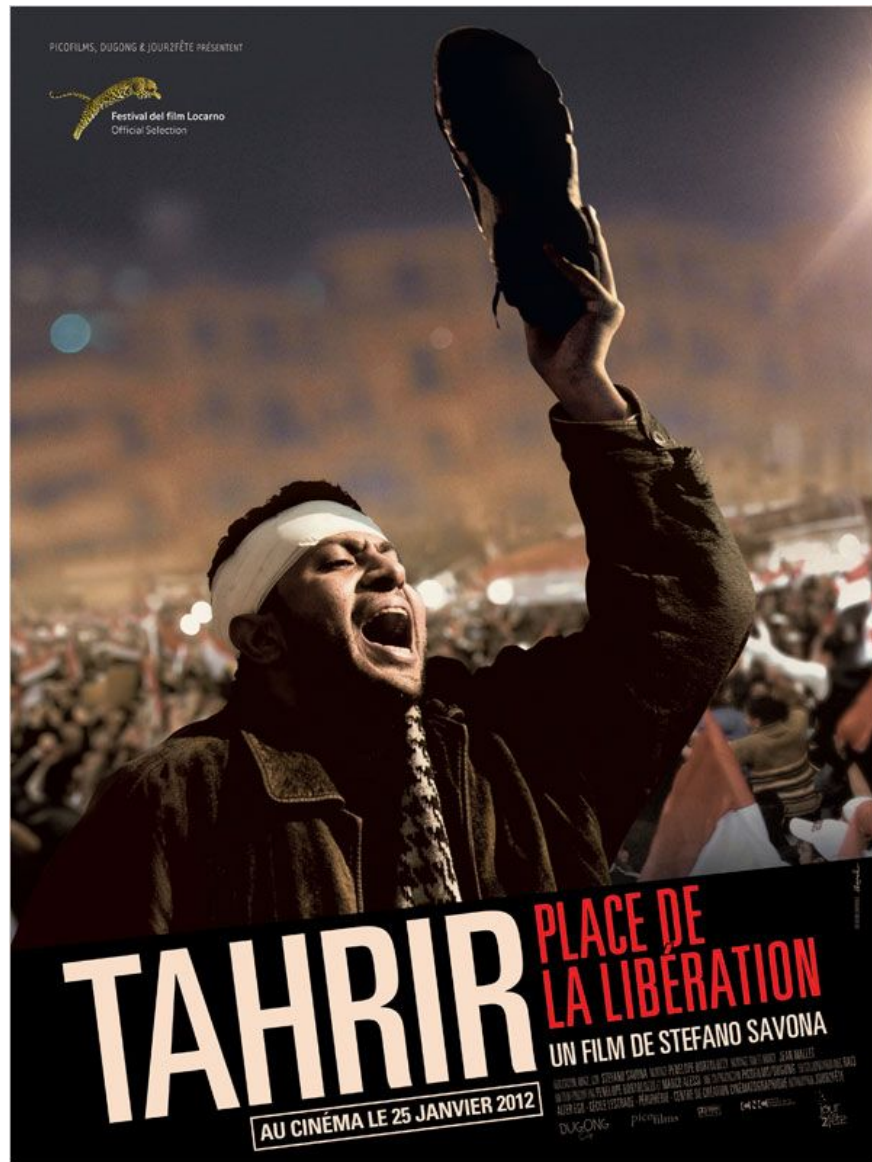
**Notre avis :** Alors que la tempête souffle à nouveau cet hiver sur l'Egypte, toujours en proie au doute sur le régime transitoire et l'avenir politique et communautaire du pays, le documentariste Stefano Savola nous permet de revenir avec *Tahrir, place de la libération*, filmé en direct durant les émeutes en janvier-février 2011, sur cet ouragan historique, qui a ébranlé le monde arabe et nourrit les actualités du globe, faisant redouter à l'Amérique complice de l'ancien régime, toujours plus d'incertitude au Moyen Orient.



Ancien archéologue, passionné d'Egypte, Stefano Savola a passé 18 jours au coeur de l'agitation révolutionnaire, celle qui a exalté l'Egypte lors des grandes manifestations de la place Tahrir, jusqu'au départ du président Hosni Moubarak, le

11 février. Avec une foi dans l'image qui s'agite sous nos yeux au gré d'un montage spectaculaire, il suit à l'écran ses protagonistes dans l'apprentissage de la révolution et surtout l'ivresse de la révolte, s'insinuant dans les émotions de chacun et le chaos d'une place en ruine, mais habitée par les passions. Le récit est livré à chaud et transpire donc la spontanéité et l'authenticité, il tremble des incertitudes quant à l'issue de ce mouvement, même si, pour le peuple devenu avide de démocratie et de politique progressiste, l'échec du mouvement n'est nullement une option. L'anarchie se livre totalement à nos yeux, mais des rêves de reconstruction plein les têtes, dans un élan communautaire qui ravit les esprits. Au cœur de la foule, en proie à l'euphorie et à l'utopie de lendemains meilleurs, le film libère la parole des manifestants dont les visages expressifs et l'assaut de leurs mains et de leurs poings sont aussi évocateurs que leurs mots. Entre cris, pleurs, joies, et hystérie, tout un peuple se lâche, dans une agitation corporelle totale, alors que la sécurité antiémeute abat une répression digne d'un cinéma hollywoodien. La vision de cette pluralité en pleine union, voire communion, génère des sentiments forts chez les spectateurs, parachuté dans une Histoire en marche, celle qui ne nous a toujours pas révélé son fin mot.

TAHRIR, de Stefano Savona from [jour2fete](#) on [Vimeo](#).



Frédéric Mignard